

CONFERENCE PANAFRICAINNE
SUR LA DEMOCRATIE ET LA MAITRISE
DE LA TRANSITION EN AFRIQUE NOIRE

INTERVENTION
DE

M. PEDRO PIRES
SECRETAIRE GENERAL DU PAICV

DAKAR, MAI 1992.

J'ai l'honneur et le plaisir de saluer et de féliciter Son Excellence Monsieur le Président Abdou Diouf pour cette initiative de portée historique qui permet une confrontation d'idées et de positions dans un cadre pluraliste entre les représentants du pouvoir et des oppositions africaines afin de chercher les formes et les voies pour dépasser les situations difficiles que traversent plusieurs pays et le Continent africain.

Mes félicitations et ma reconnaissance vont aussi à Son Excellence le Général Ibrahim Babaginda, Président en exercice de l'OUA qui malgré ses innombrables tâches dans son pays vient apporter par sa présence et patronnage une dimension continentale réelle à cet évènement et contribuer de cette façon à la création des conditions pour sa réussite.

Je salue tous ceux qui par un acte de confiance en l'avenir sont venus jusqu'à Dakar contribuer par leur présence et action au succès de ce forum politique.

En vérité, le moment historique que vit le Continent africain est différent des époques antérieures par l'amplitude, la diversité et la complexité des problèmes et défis à vaincre dans un environnement international défavorable et incertain. Cela impose par conséquent un traitement différent en accord avec le contexte et les exigences actuelles.

C'est dans cette perspective que nous considérons notre Conférence comme une opportunité unique pour un dialogue fécond entre les forces politiques africaines (pouvoir et opposition) qui favorise la création d'un environnement politique national propice à des contacts et négociations entre les partis politiques concurrents et la recherche de consensus minima sur la forme de réduire ou éliminer les coûts humains, matériels, sociaux des processus de transition.

Cela exige de tous, bonne foi, forte volonté de négociation et une disposition pour des compromis politiques.

Aussi, il paraît évident qu'il n'existe pas de modèle unique de transition vers la démocratie pluraliste bien que les objectifs finaux soient identiques. Chaque société a généré ses mécanismes et formes de transition.

Brièvement, je vous présenterai maintenant les traits caractéristiques du processus de transition dans mon pays, le CAP VERT.

Pour ce qui est de son déclenchement, déroulement et cadre institutionnel, niveau de négociation et référentiel

éthique, le processus de transition du système monopartisan à la démocratie pluraliste est un produit endogène qui a revêtu les formes suivantes :

1. Le processus de transition démocratique capverdien est un des rares cas connus de transition contrôlée, car ce fut un processus déclenché par le sommet, bien que dans un climat international favorable ; la décision de changement, sans mettre en cause certains positionnements civils individuels a été prise par le PAICV sans pression de la base et ne trouve pas son origine dans des conflits sociaux.

2. La volonté de négocier du Parti au pouvoir était manifeste et le PAICV en instaurant un dialogue dynamique et franc avec les partenaires sociaux et les partis politiques a pu obtenir un consensus suffisant sur les questions fondamentales du processus de transition notamment celles relatives à :

- . la loi sur la révision constitutionnelle
- . les lois sur les élections législatives et présidentielles
- . la loi sur les partis politiques
- . le calendrier du processus de transition
- . la présence d'observateurs internationaux pour accompagner les élections législatives

3. Le processus de transition dans mon pays se caractérise aussi par le fait qu'il s'est déroulé dans un cadre institutionnel propre.

En effet au CAP VERT on n'a pas enregistré le phénomène des Conférences nationales souveraines ou avec la prétention de souveraineté et les organes du pouvoir de l'état n'ont été à aucun moment remplacés par d'autres.

4. Il faut signaler aussi la signature d'un Code de Conduite Ethique entre les deux Partis qui concourraient aux élections législatives, bien qu'il ne fût pas approuvé par les directions de ces partis et le rôle des tribunaux impartiaux et indépendants et le positionnement neutre et exemplaire des Forces Armées.

5. Voilà donc les conditions qui sont à l'origine de cette transition sûre et pacifique, sans grandes perturbations de l'ordre public, ni troubles sociaux ou combats de rue. //

6. C'est donc avec raison - nous le constatons avec un certain orgueil - qu'il s'est dit partout que la transition démocratique au CAP VERT est un exemple en Afrique et dans le Monde.

Mais le processus global de transition comme partie d'un processus de réforme en cours n'est pas encore arrivé à terme. Il reste encore plusieurs problèmes à résoudre et qui ont une certaine importance et impact pour l'avenir afin que le pays puisse s'acheminer en toute sécurité vers la consolidation du nouveau système politique et le progrès. Certaines questions capitales pour la démocratisation de l'Etat sont en cause.

La première, peut-être la plus importante de toutes est celle que l'on pourrait appeler de question constitutionnelle. Il s'agit dans ce cas, surtout de développement institutionnel d'un Etat de Droit Démocratique.

D'autres questions touchent à l'accroissement de l'efficacité et d'efficience du Parlement.

D'un autre côté, la démocratisation et la modernisation de l'Etat passent nécessairement par l'activité des partis politiques et l'intervention de ceux-ci doit être à la hauteur des énormes exigences de la démocratie et du développement.

Les partis sont donc indispensables au processus de démocratisation et de modernisation de l'Etat et c'est pourquoi l'Etat doit les appuyer en tant que membres auxiliaires de celui-ci.

"La garantie des droits des partis politiques et en particulier ceux de l'opposition et l'élimination des situations qui peuvent mettre en cause tant les droits politiques généraux des citoyens comme les droits spéciaux, statutaires et réglementaires des députés sont aussi d'extrême importance pour la consolidation des bases de la démocratie capverdienne.

Une étude culturelle dont l'objectif serait la diffusion et l'interiorisation des valeurs fondamentales de la démocratie aurait une signification particulière pour le processus de démocratisation et de modernisation de l'Etat"*

Il est clair que le processus de transition ne s'arrête pas avec l'approbation de la nouvelle constitution ou les élections des titulaires des organes de pouvoir de l'Etat. Il sera encore nécessaire une période de consolidation du nouveau système politique qui exige lucidité et bon sens des dirigeants politiques, ce qui est incompatible avec le radicalisme, le revanchisme et l'immédiatisme.

Les nouvelles institutions devront gagner la confiance de la Nation et il faudra créer un climat politique qui

favorise la pacification interne et le dépassement des clivages apparus lors des campagnes électorales les facteurs d'ordre subjectif ne peuvent pas aussi être ignorés.

L'Afrique traverse une période de virage historique et les défis sont énormes mais il n'y a qu'une issue : gagner le pari.

Permettez-moi de féliciter la Commission d'organisation de la Conférence pour les excellentes conditions créées pour la réalisation de nos travaux et d'adresser au Gouvernement et au Peuple Sénégalais nos sincères remerciements.

Merci pour votre attention .

* Extraits d'un Essai de ARISTIDES LIMA (Réforme Politique au CAP VERT).